

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Bongolo : un trésor dans le sable ?

DES le début des vacances, avec la baisse du niveau d'eau de la rivière Louetsi en saison sèche, les jeunes de Bongolo se livrent à cœur joie à l'extraction du sable. Une activité génératrice de revenus qui permet à nombre d'entre eux de préparer, notamment, la prochaine rentrée des classes sans stress. Reportage.

Isaac MUKETA-MUELE
Bongolo/Gabon

LES eaux du cours d'eau Louetsi, affluent de la rivière Ngounié, ont considérablement baissé en ce début de saison sèche. Occasion pour de nombreux habitants de la cité notamment les jeunes vacanciers d'y pratiquer diverses activités. Dont l'extraction du sable.

À Bongolo, dans la commune de Lebamba, et ce, depuis de nombreuses années, les jeunes, en majorité les élèves, ont improvisé un chantier à ciel ouvert sur la partie sablonneuse de la rivière, située en aval de la chute sur laquelle est

construit le barrage hydroélectrique éponyme. C'est, géologiquement, une étendue rocheuse de la rivière constituée aussi d'une importante quantité de sable. En saison sèche, comme c'est le cas à présent, elle fait office de plage pour les riverains en raison des bandes importantes de sable qui émergent et forment des bancs sur le rivage et au milieu de l'étendue de la rivière.

Nous y sommes rendus avec l'espoir d'y rencontrer des jeunes, comme il y a plusieurs décennies en arrière, jouant aux jeux de course, de poursuites, au "big match" (rencontre de football interminable qui ne s'achève qu'à la tombée du jour), ou aux promenades entre amoureux. Mais les temps ont changé. À la place

"Nous avons compris qu'il n'y a pas mille manières de gagner de l'argent en dehors du travail. Dieu nous en a fait grâce ici à Bongolo avec l'abondance de ce sable en saison sèche qui coïncide aussi avec la période des grandes vacances scolaires. C'est un trésor. Et ce moment de vacances est propice avec la forte demande de ceux qui ont des chantiers de construction. Nous pointons nos journées ici".



Des jeunes de Bongolo en pleine exploitation du sable.

de ces jeux, de ces mondantés, les adolescents s'intéressent plutôt à l'extraction du sable. Ils le sortent de l'eau à l'aide de pirogues pour le stocker sur le rivage, avant de le commercialiser. Pour tout dire, ils en ont fait une activité circonstancielle génératrice de revenus.

Certains d'entre eux s'opposent à notre reportage, refusant d'être pris en photo. D'autres par contre, comme Massala, ne se font pas prier pour s'exprimer librement sur leur activité. "Nous avons compris qu'il n'y a pas mille manières de gagner de l'argent en dehors du travail. Dieu nous en a fait grâce ici à Bongolo avec l'abondance de ce sable en saison sèche qui coïncide aussi avec la période des grandes vacances scolaires. C'est un trésor. Et ce moment de vacances est propice avec la forte demande de ceux qui ont des chantiers de construction. Nous pointons nos journées ici", explique-t-il.

À la question de savoir combien coûte un tas de sable, Daneph se veut précis: "Ici le sable n'est pas vendu par tas, mais plutôt par benne de camionnette Canter. Le chargement d'une benne

pleine vaut 35 000 francs. Le client lui-même prend en charge les frais de transport évalués à 15 000 francs dans le périmètre de la commune".

Mais le travail est loin d'être facile, tant peu de jeunes sont propriétaires de pirogues. Certains sont donc obligés de louer ce précieux moyen de transport auprès de ceux qui en sont pourvus. Même s'il est vrai que parfois, une seule embarcation sert à plusieurs personnes. Les plus malins se sont constitués en groupe pour faciliter l'extraction du sable et rentabiliser leurs recettes journalières. Ainsi, du lever du jour au coucher du soleil, les bords de la Louetsi ressemblent à un chantier à ciel ouvert d'extraction du sable, du moins à cette hauteur de la chute de Bongolo.

"C'est l'activité que nous pratiquons actuellement pour éviter l'oisiveté. La commune de Lebamba est dépourvue d'entreprises pour nous offrir un travail de vacances. Et avec la situation du Covid-19, rien ne nous garantit des vacances saines à Libreville ou Port-Gentil. Le sable est notre trésor", insiste Owen.

La surexploitation de l'extraction du sable tue la "plage" de la cité

IMM
Bongolo/Gabon

L'ACTION mal négociée de l'homme a toujours des conséquences sur l'environnement", dénoncent les environnementalistes. Un constat qui se vérifie avec l'extraction de sable par les jeunes actuellement en vacances en aval de la chute de la rivière Louetsi à Bongolo.

Les générations des années 80 à 90 se souviennent encore des bancs de sable qui apparaissaient à chaque saison sèche et constituaient leur lieu de rencontres et de jeux. C'était la plage de Bongolo par excellence. Les populations de toutes les catégories sociales de la commune y venaient. Les missionnaires américains s'y plaisaient pour bronzer en saison sèche, allongés sur le sable. Aujourd'hui, l'espace

aquatique est excessivement exploité avec l'extraction du sable. Avec pour conséquence la disparition, en saison sèche de ces bancs de sable, et par ricochet, de la plage qui naguère était un lieu d'évasion. "Cette plage était une valeur ajoutée pour l'image de Bongolo dans la sous-région. Un lieu touristique de grande importance qu'on n'a pas pu préserver. Tant il constituait un bel environnement avec l'hôpital, les grottes, la chute, la forêt et les plantes exotiques", regrette Nonga Lebimbi, un fils de la localité.

Certes, l'extraction du sable à cet endroit de la rivière est devenue une activité qui occupe les jeunes et les aide à se prendre en charge grâce à la vente de cette ressource naturelle. Mais, c'est l'environnement qui en pâtit et la cité qui perd une grande partie de son charme.